



BULLETIN DU CCEE N° 23  
SEPTEMBRE 2006

## CHANA TOVA A TOUTE LA COMMUNAUTE

### LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Le mois de Tichri dans lequel nous entrons, inaugure une année nouvelle pour les juifs, fidèles à leur héritage transmis de génération en génération.

Nous célébrons durant ce mois les fêtes solennelles (Roch ha Chana, Kippour et Souccot) en nous rendant à la synagogue le cœur rempli de joie et, aussi, d'un sentiment d'austérité.

C'est, en effet, l'occasion de passer en revue notre conduite durant l'année écoulée, celle de solliciter la grâce de l'Eternel afin de mériter sa clémence.

C'est dans cet esprit que je voudrais vous dire que l'action entreprise par votre Président et son Conseil a été durant des mois à assurer le fonctionnement régulier de la vie de notre communauté.

Car, ce n'est pas une mince tâche que celle de coordonner

l'organisation des activités religieuses, éducatives, sociales, culturelles et sécuritaires d'une association comme la nôtre.

Chacun des responsables et, en premier lieu votre bureau et votre conseil n'a pas manqué de faire de son mieux pour y parvenir.

Certes, des imperfections ont pu être constatées. C'est le lot de toute entreprise humaine...

Mais c'est aussi notre devoir d'améliorer et faire en sorte que la ferveur religieuse puisse s'exprimer selon l'enseignement reçu.

Pour le réaliser, nous avons besoin de votre constante solidarité, tant morale que matérielle

« Ein Kemah, ein Torah » = Pas de pain, pas d'enseignement. Aussi fais-je appel à votre plus grande générosité et vous en

remercie à l'avance. Je sais que pour de trop nombreux de nos concitoyens en France, la crise économique est douloureusement ressentie, mais l'effort de chacun nous permettra de boucler nos remboursements pour les deux années à venir.

Je forme mes vœux pour que la France recouvre sa santé matérielle et pour qu'Israël obtienne la PAIX, qui est la bénédiction la plus précieuse.

Je termine en vous adressant les vœux traditionnels de « MOADIM le SIMH'A » : que les fêtes vous soient source de joie en l'an 5767.

Le Président  
Raoul SBERRO

## ROCH HACHANA



Le Roch ha Chana tombant un Chabbat et selon la tradition, nous n'avons pas besoin de sonner le Chofar car le jugement de Dieu est forcément favorable.

Or il est une phrase ou plus exactement un passage dans le rituel qui dit ceci :

-Notre Père, notre Roi inscris-nous pour la subsistance et le bien-être.

-Notre Père, notre Roi inscris-nous pour la délivrance et le salut.

-Notre Père, notre Roi envoie une prompte guérison aux malades...

Cela continue... mais la dernière est certes fort intéressante à suivre car elle dit :

-Notre Père, notre Roi daigne nous excuser car nous n'avons pas de mérites, traite-nous avec bienveillance et miséricorde et secours-nous.

Toute la première série des « notre Père » se dit à voix haute mais la dernière nous la récitons à voix basse.

## POURQUOI ?

Un midrach (un conte) nous raconte que nous nous trouvons

dans la même situation qu'un marchand qui passe dans un grand magasin une grosse commande de toutes sortes de marchandises.

Les employés l'entourent, affairés, contents de l'aubaine et on lui demande selon la formule moderne des commerçants (et après ça ?).

Le marchand charge un peu plus la commande. Quand tout est bien emballé et qu'on lui présente la note, il appelle le patron et humblement lui souffle à l'oreille : » Excusez-moi Monsieur, je n'ai pas d'argent sur moi, pas un sou mais je peux vous signer une traite.

C'est hélas ce qui nous arrive (on appelle cela aujourd'hui du surendettement) Comme le marchand, nous nous écrions d'une voix forte en montrant du doigt tout ce que nous désirons un peu comme la fameuse prière de Notre Père, notre Roi...

La dernière partie, vous l'avez devinée, nous devenons humble, un peu humilié, et à voix basse

nous implorons Dieu, notre Père, notre Roi de nous excuser, de ne pas nous en vouloir. Nous n'avons pas de mérites, traite nous avec bienveillance et miséricorde. Il faut que tu nous fasses crédit sur PAROLE

C'est un peu la signature en bas d'une traite.

Ce midrach du Maguid de Doubnov concerne ce début de ces jours redoutables.

Il est vrai que Dieu peut se permettre de faire crédit sur nos actions passées ou à venir, comme il l'a toujours fait mais...

Cela est-il vrai pour des hommes que nous avons offensés, humiliés, repoussés, méprisés ou trompés ?

La tradition ne nous recommande-t-elle pas de traiter d'abord nos relations avec nos prochains avant de nous présenter devant l'Eternel.

A vous d'y réfléchir et à bientôt.

R.A.S.



## KIPPOUR 2006.

Le jour de YOM KIPPOUR, on lit publiquement à la synagogue un des textes les plus importants du prophète Isaïe (58 \_ 6,7).

Ne savez- vous pas quel est le jeûne qui me plaît le plus :

Rompre les chaînes injustes,  
 Déliver les liens du joug,  
 Renvoyer libres les opprimés,  
 Briser toute servitude,  
 Partager son pain avec les affamés,  
 Héberger les pauvres sans abri  
 Et ne point te détourner de ton semblable..

Il n'est point nécessaire de dire quelle résonance ce message prophétique peut avoir aujourd'hui ; on considère généralement que le fait de répéter une loi ou un décret à intervalles réguliers prouve l'inapplication de la loi. Or ceci n'est pas toujours vrai surtout lorsqu'on parle de la communauté juive qui manifeste une grande sensibilité croissante face aux impératifs moraux ou sociaux qui sont définis par le prophète Isaïe.

De plus en plus nombreux sont les juifs qui entendent contribuer généreusement aux diverses formes d'action sociale, culturelle, religieuse qui font peser une trop lourde charge sur les communautés et naturellement sur les familles. Ils savent que de nouveaux problèmes d'assistance vont se poser avec la recrudescence de l'antisémitisme sous des formes nouvelles, certes,

mais réelles. Mais ce réflexe de solidarité jouera très largement lorsque le danger se fera sentir.

Raoul Sberro

Tout est possible avant le coup de sifflet final

C'est une règle en compétition : ce n'est pas fini... avant la fin ! Aussi longtemps que la partie continue, il y a toujours une possibilité pour que celui qui l'a mal commencée se réveille et la remporte.

C'est la même chose dans la vie réelle. Tant qu'on est vivant, on a l'opportunité de faire mieux et d'être meilleur.

Vous le savez, l'image que vous projetez, la manière dont vous êtes perçu, reflète ce qui vous est déjà arrivé dans votre vie, ce que vous avez déjà fait et comment vous vous êtes comporté. Aussi longtemps que vous vivez vous pouvez encore choisir de nouvelles pensées, de nouveaux mots et agir pour grandir cette image.

Ne pensez pas que l'image d'aujourd'hui soit définitive, surtout si vous n'en êtes pas totalement satisfaits. Tant qu'il y a de la vie, cette image est changeante, et il vous appartient de continuer à l'élever par vos actes et vos paroles.

(d'après un texte de Rabbi Zelig Pliskin traduit par Alain SAMUEL)

chabad@thebeaches

Loubavitch à la plage



Cet été, j'ai fait une rencontre étonnante et je souhaiterais partager cette expérience avec vous. J'étais en Floride, dans ce pays du soleil perpétuel, dans une petite (au sens de ce pays gigantesque) plage et j'avais prévu d'y passer chabbat. J'avais vu sur internet qu'il y avait une synagogue Habad (Loubavitch), je les ai contacté par téléphone et je me suis retrouvé immédiatement invité avec mon épouse pour les repas du chabbat.

A 7 heures le vendredi soir, nous arrivons à l'adresse indiquée. Ce n'était pas une synagogue ou un centre communautaire, mais une simple maison, celle où habitait ce jeune rabbin avec son épouse et 2 jeunes enfants (2 ans et 6 semaines). Dans le séjour, contre un mur, une armoire avec un rideau (l'arche sainte), quelques chaises que j'aide à disposer, un paravent pour séparer les hommes des femmes et voilà une petite synagogue, qui accueille ce soir-là une quinzaine d'hommes et à peu près autant de femmes.

Après la prière (très vivante et chaleureuse) et le dvar Torah du rabbin, on pousse les chaises et les paravents, on dispose des tables qui attendaient contre le mur, tout le monde s'y met pour mettre le couvert et disposer les salades. Le rabbin fait Kiddouch et motsi, les bouteilles de vodka font leur apparition et le repas peut commencer. On l'aura compris, tout le monde est resté après la prière pour ce repas chabbatique, et c'est le cas chaque semaine. L'ambiance est extrêmement chaleureuse, les rires fusent à tout moment, on repasse la vodka et à l'appel de « lehaïm », chacun à son tour dit quelques mots et tout le monde boit. En un mot, une excellente soirée, et bien sûr tout le monde participe au rangement à la fin du repas.

Et c'est pareil le lendemain pour la prière, suivie du repas chabbatique ; Là encore, tout le monde reste manger ensemble dans la joie. La présence de jeunes mariés et des shéva berakhot a bien sûr attiré un peu plus de fidèles que d'habitude, mais cette convivialité se renouvelle chaque semaine. Et n'allez pas croire, parce que je vous ai parlé d'une synagogue loubavitch, que l'assistance est composée d'ultra religieux à grande barbe et caftan. Le rabbin, oui. Mais c'est le seul « religieux ». Tous les autres sont des juifs comme nous, plutôt pas très religieux, mais qui ont plaisir à pratiquer dans ces conditions. Ils ne sont là que parce que le Rabbin les attire. Ils font des mitwot parce que le Rabbin les y incite.

Et voici comment une communauté est en train de se créer. Un jardin d'enfant est en création, un minyan le lundi matin vient compléter ceux du chabbat (avec petit déjeuner, bien entendu), le rabbin donne des cours et envisage d'avoir une vraie synagogue dans des locaux plus vastes.

Je rêve... est-ce que notre communauté pourrait accueillir une telle fougue ? Avoir un Rabbin (ou un conseil d'administration / bureau) aussi volontariste et arriver à faire autant de choses avec autant de personnes en proportion ?

Je pose la question, vous avez les réponses

Que vous soyez tous inscrits dans le livre de la vie pour une bonne et heureuse année 5767.

Alain SAMUEL

## Soudain l'été dernier

Juillet 2006, un été de vacances familiales se prépare pour nombre des nôtres en Israël. Les événements en ont décidé autrement pour nos frères du Nord du pays, réduisant à néant les espoirs attendus d'importants investissements hôteliers.

Selon les sources directes du Ministère israélien du tourisme, 40% de touristes français attendus (sur réservations !) en moins. Ce chiffre n'est pas une approximation, c'est le comptage officiel que m'a directement adressé Jonathan Pulik, communicant du ministère.

Que dire alors des membres du CCEEE : Pas une famille n'a annulé son séjour. Les enfants en sont revenus des étoiles pleins les yeux ; les parents l'eau à la bouche de « un jour peut être »...

Bravo les jeunes parents du CCEEE, c'est à vous que je m'adresse aujourd'hui pour que ces espoirs ne restent pas lettre morte. Israël a besoin de vous, de nous. Le CCEEE aussi car il est une route incontournable pour arriver à bon port. Demain se construit aujourd'hui, c'est une évidence.

Depuis des décennies, le centre repose sur des bénévoles, concernés au plus haut point par le devenir collectif de notre communauté. Volontariat et bénévolat qui oublient l'âge, le temps, l'état de santé et les problèmes personnels. La famille la plus proche, c'est le CCEEE

Aujourd'hui, la population du CCEEE est majoritairement constituée de jeunes parents quarantennaires : des papa en recherche d'objectifs professionnels incontournables, des mamans tout aussi occupées, des enfants qui.. Des enfants que...oui ! Des enfants concernés comme jamais par leur identité juive avec une pureté, une joie dans le regard et le propos, qui ne trompent pas l'adulte qui les approche. L'une des vagues de jeunesse les plus émouvantes par son enthousiasme et sa maturité qu'il m'ait été donné de rencontrer depuis de longues années au CCEEE.

C'est en leur nom que je me permets aujourd'hui de tirer la sonnette d'alarme. Pour la première fois depuis la création de notre Centre, notre talentueux trésorier n'a pu faire face à l'échéance sur les recettes de l'année en cours ! Pour la première fois cette année dès la rentrée nous nous voyons obligés de supprimer des cours et des investissements culturels qui faisaient l'originalité et la force de notre communauté.

Nous n'avons pas le droit de laisser mourir cet axe de la rencontre culturelle où chacun jusque là trouvait chaussure à son pied et judaïsme à sa mesure. L'un des problèmes, vient du manque de fréquentation aux activités organisées, qui nous coûtent plus qu'elles nous rapportent, nous obligeant par crainte d'accroître le déficit, d'être moins ambitieux sur la qualité des programmes.

Plutôt que de m'étendre en lamentations, en accord avec le CA, je voudrais vous proposer une année plus centrée sur Israël, les réalités, les espoirs, la réalité du terrain.

Conférences et réunions possibles si cela vous intéresse avec des personnalités variées. Une rencontre avec Guershon Nduwa, créateur du mouvement de l'amitié judéo noire qui vous surprendra par son parcours, Clément Weill Raynal spécialisé dans tous les procès sur l'antisémitisme, à qui vous pourriez poser les questions les plus inhabituelles ; Yossi Tapiro responsable du volontariat civil UPI -Sar-el. Bref le panel est des plus variés à votre disposition mais je ne saurais faire venir des personnalités très convoitées ailleurs et qui viendraient dans une salle rachitique, meublée des « toujours-présents-partout » Vous avez des suggestions. Elles sont les bienvenues.

Comment oublier ce magnifique outil de communication à votre disposition. Sur votre PC

Josiane SBERRO

## LES ENFANTS DE KYRIAT SHMONA

Je me trouvais en Israël en vacances et en famille cet été, durant les évènements. Dès le cessez le feu, j'ai ressenti le besoin immédiat de me rendre utile. Quittant les miens, je me suis rendue seule en bus à KYRIAT SHMONA.

J'ai pu visiter les différents sites touchés par les roquettes ; j'ai rejoint un groupe de familles venant de Jérusalem, avec leurs enfants. Un guide nous expliquant d'où venaient les tirs, pourquoi les 750 impacts n'ont fait « que des blessés », mais énormément de dégâts.

C'est un total de 1250 roquettes qui sont tombées sur Kyriat Shmona et les alentours en cinq semaines, soit 40 à 60 roquettes par jour, sur cette minuscule commune proche de la frontière !

Pour me rendre utile, je me suis proposée comme volontaire pour la cueillette des fruits dans les vergers. Cela fut impossible pour des raisons difficiles à croire :

Les vergers soit avaient brûlé sous les missiles, soit étaient situés en zone décrétee "Zone militaire", certaines roquettes n'ayant pas explosé, rendant toute cueillette impossible et ajoutant au désastre économique de cette région agricole.

Je me suis rendue chez l'assistante sociale de Kyriat Shmona, madame Meiri, qui m'a exposé la situation dramatique de nombre d'enfants de cette ville habituellement très pauvre, mise en quasi dépôt de bilan par l'attaque de cet été.

De nombreux enfants, qui étaient dans les abris avec leurs familles pendant cinq semaines, étaient traumatisés, et auraient

besoin d'une importante assistance psychologique..

Depuis mon retour en France, j'ai eu un coup de coeur pour Kyriat Shmona, et me suis dit qu'il faut aider ces enfants.

De nombreuses familles modestes touchées par la guerre, ne peuvent payer les frais de scolarité de leurs enfants, aussi je lance l'opération

« Parrainer une année scolaire pour un enfant de Kyriat Shmona »

En payant l'année scolaire et la cantine, pour la maternelle : 29 € par mois, pour le primaire 25 € par mois, et pour le collège soit 23 € par mois.

350 enfants en maternelle, 930 enfants en primaire, 1450 enfants au collège ont besoin de vous. Cette action connaît déjà un grand nombre de soutiens à Paris comme à Toulouse, mais pour nos amis du CCEEE, l'opération suivante les concerne, elle se nomme :

Sourires pour les enfants de Kyriat Shmona

Il s'agit de recevoir à Paris pour Hanouccah des enfants entre 13 et 15 ans, et les héberger pendant une semaine.

Pour plus de renseignement téléphoner au : 06 76 94 24 19 MYRIAM BENHAMOU, Email ; [ben.myriam@free.fr](mailto:ben.myriam@free.fr)

Merci à vous tous

Myriam Benhamou

## Mission de soutien en Israël

Lundi 24 juillet 2006-07-26 il est 4h du matin ; nous sommes heureux de nous retrouver à Roissy pour participer au voyage de soutien à Israël du 24 au 26 juillet. Merci à Marc de s'être réveillé à 3h du matin pour m'accompagner à l'aéroport !

Décision prise à l'emporte pièce sans prendre le temps de trop d'analyse ; Le voyage a été organisé en 48 heures, ce qui explique les joyeuses incohérences du séjour.

Des les premiers instants nous apprenons à découvrir l'inoubliable Albert Benabou, nouveau responsable à Paris de l'ONIT, pince sans rire, dont l'humour tente avec élégance, de cacher l'immense et fine intelligence.

A 12h nous sommes à Tel Aviv. Un autobus nous conduit aussitôt à Haïfa ville durement touchée par les destructions du Hezbollah. Ville fantôme. Pas une voiture dans les rues. Tous les volets sont fermés.

Nous sommes reçus par l'équipe médicale de l'Hôpital Rambam. La modestie de ces éminents praticiens est des plus émouvantes. Nous avons terriblement honte des remerciements qu'ils nous adressent. Dans les chambres, les soldats blessés répondent à nos questions. Les larmes coulent toutes seules, une infirmière me dit aussitôt fermement:

« Lo Livcot », attention ! Ici on ne pleure pas, on n'a pas le droit !

Après ce flot de remises en question, départ pour la mairie de Haïfa. Le maire est un monument de courage, comme vous le constaterez quand nous aurons eu le temps de transcrire son discours pour PRIMO.

Arrivée à Jérusalem à 21h affamés (les organisateurs ignoraient que nous n'avions rien mangé de la journée). Pas question de douche ; à table aussitôt, car madame le ministre de l'éducation nationale vient nous entretenir et répondre à nos questions. Jeune, efficace,

percutante. L'échange est de qualité. A minuit il est temps de se quitter.

Mardi, départ à 8 h pour le Kotel. Prière pour la paix du Rabbin Messas. Les femmes sont expédiées bien loin, bien isolées, j'en profite pour aller jeter un œil tout au long de la Via Dolorosa. Les commerçants arabes ou arméniens entrent spontanément en contact : Rien, rien, rien, pas un client pas un touriste comment allons nous vivre ....

11 h nous avons réunion au ministère du tourisme. Long échange intéressant de questions réponses avec le ministre concerné : comment améliorer les échanges. Les prix excessifs d'El AL France, des réductions conséquentes pour les familles, tous les sujets délicats sont abordés. Le ministre nous rassure et nous promet que nos suggestions l'aideront beaucoup pour l'amélioration du tourisme français.

La veille de mon départ, j'ai pris rendez-vous avec Ygal Palmor, cet ami si cher à mon cœur. Je lui téléphone d'un bureau du Ministère des Affaires étrangères, il est débordé de travail, mais répond à l'envie de la rencontre et nous brosse en ½ h une analyse d'une clarté, d'une cohérence qui en estourbi plus d'un. Il est happé par des journalistes français pour la télé et la radio. Il est épuisé, mais rien ne l'arrête dans sa mission informative. Tous, dans le groupe, veulent à présent savoir qui est cet irremplaçable Palmor..

Il est 12h30. Nous ne savons pas encore que nous allons vivre un évènement hors du commun. En route pour l'ancien aéroport Ben Gourion. A l'arrivée des contrôles d'une rigueur extrême sous un soleil de plomb. Enfin dans le hangar, décorations, étalage de chaises, tribune, des rafraîchissements et des fruits... Les Olims de France arrivent !! Et nous allons les accueillir. Des visiteurs de passage vont accueillir de nouveaux résidents.

Premier avion de Marseille. 120 nouveaux immigrants en T-Shirt et casquette blanche. D'une seule voix, nous entonnons « evenou chalom ale'hem » ; applaudissements, embrassades,

certains ados retrouvent visiblement le ou la fiancée qui attendait l'arrivée définitive de la chère moitié en Israël.

Une solidarité et une intimité spontanées ; la joie de s'accepter, de se reconnaître et de s'aimer sans même se connaître.. Un seul peuple en un mot.

Le grand rabbin d'Israël en grande tenue, vient bénir la foule, remercie chaleureusement ces amis non juifs venus nous soutenir de France. Il s'agit de Pierre Lefebvre, président de Primo et de son frère Daniel. Il invite le premier ministre Olmert à faire le Motsi sur une énorme 'hala, pour accueillir nos nouveaux frères. On est dans la cérémonie, on en fait partie ; on vit l'instant, on voudrait le prolonger.. Des autobus viennent emmener ces nouveaux citoyens pour leur remettre leurs nouveaux papiers d'identité. C'est fini.

Nous regagnons nos autobus quand un monstre se profile dans le ciel : l'avion des immigrants de Paris est arrivé : 520 nouveaux immigrants, tous parisiens, en un seul jour ; moment historique : c'est la plus grosse arrivée d'immigrants de France de l'histoire d'Israël.

Nous n'y tenons pas ; nous quittons nos sièges comme une volée de moineaux, et retournons en courant sous le hangar.. Il faut l'avoir vécu pour le croire !!! 520 personnes en T-shirt blanc, et surtout, c'est incroyable, émouvant, stupéfiant : un flot ininterrompu de jeunes très jeunes enfants tous parisiens !.

Drapeau à la main, battant la mesure sur les épaules de papa, des sourires timides devant la chaleur de l'accueil, une larme vite effacée ; nous ne chantons plus, nous hurlons en tapant des mains ; nous leur faisons une haie d'honneur ..

Des bébés, des adolescents et une jeune fille, sa robe de mariées « Pronuptia » à la main.. C'est du délire ! Mazal Tov, vive la mariée !! Toute émue elle presse le pas et se jette dans les bras du promis israélien..

Yvan Levaï arrive par le même avion. Il est accueilli de même ; il est hilare de bonheur. Retour dans la salle, discours de bienvenue ; le temps passe mais nous ne voulons plus partir. Les chauffeurs grillent

dans les cars et commencent à trouver le temps long. Il nous faut y aller. Quelle journée, quelles larmes de pure émotion ; quelle remise en question que de n'être que de passage...

Tel Aviv, nous avons ¾ d'heure pour nous débarbouiller et nous rendre à table à la rencontre de nouveaux ministres.

Un frêle jeune homme nous explique son amour de la France. C'est le ministre du Tourisme Herzog, fils du valeureux président de l'état, Haïm Herzog.

Incontestablement sur le plan des rencontres, la plus inattendue mais avec celle de Palmor la plus inoubliable, reste celle de Perets ministre de la défense !

Quel humour, quel réalisme, quelle pédagogie dans l'évaluation de la situation. Nous transcrivons le texte, il nous faut absolument le publier sur Primo, sans en retirer une ligne. Nous lui faisons une ovation debout. Une jeune femme du groupe, lui lance un « je t'aime » en arabe marocain ; deux bisés ministérielles bien sonores la récompensent aussitôt.

Quel peuple ! Quel pays ! Quelle exemplarité ! Que de leçons à retenir, que d'humilité à avoir. Ici nous parlons de lieux de vacances et de qualité de vie des colonies de vacances... Réveillons nous ; nos frères d'Israël sont dignes de tout notre amour, de toutes nos préoccupations. Pensons-y sans relâche et AGISSONS !

Josiane Sberro

Vous désirez écrire un article pour « JUDAIQUEMENT VOTRE », faire des commentaires, des suggestions...N'hésitez pas à nous les faire parvenir ;  
par courrier à l'adresse du CCEEE ou par mail à [secretariat@ccee.org](mailto:secretariat@ccee.org)

## COMMENTAIRE

« Fais que je ne voie que l'homme dans celui  
qui souffre

Fais que mon esprit reste clair en toute  
circonstance, car grande et sublime est la  
science qui a pour objet de conserver la santé  
et la vie... »

Invocation de Maimonide (1135-1204)

Je voulais vous faire partager mon émotion quand  
j'ai lu cette inscription gravée dans la pierre, en  
lettres de 20 cm au-dessus de l'entrée d'une  
clinique à Caen où j'accompagnais une amie pour une  
visite. Je savais que la statue de Maimonide,  
médecin juif célèbre du 12<sup>ème</sup> siècle et en même  
temps philosophe et théologien, se trouve à  
l'entrée de l'école de médecine de Paris, mais je ne  
m'attendais pas à lire une de ses citations dans une  
ville du Calvados.

Si Maimonide incite l'homme à regarder les  
souffrances de l'autre, ô combien les relations  
humaines seraient-elles meilleures si cet homme-là  
ne regardait que les qualités et le bon côté des  
autres et non pas uniquement ses défauts.

René DANINOS

## AIDE SOCIALE

Face aux difficultés que rencontrent de plus en  
plus des Familles au sein de notre Communauté, le  
Bureau du CCEEE a décidé de créer une  
Commission Sociale.

Les familles peuvent à partir de maintenant  
s'adresser dans la plus grande confidentialité à  
cette commission.

Nous vous demandons de nous signaler ces Familles  
qui dans certain cas, restent complètement isolées.

Contacts : Raoul : 01.39.60.26.21  
Serge : 06.80.73.25.91

Nous avons permis à quelques familles de passer  
les fêtes dans de bonnes conditions.  
Aidez-nous à continuer dans cette voie

LIBERATION des COMMUNES  
DU VAL D'OISE.

Le 17 juin 1940, le Maréchal Pétain demande  
l'armistice aux Allemands.

Le 18 juin, le général De Gaulle lance son  
appel. Signé le 25 juin, l'armistice marque le  
début du rationnement alimentaire, de la  
pénurie des matières premières (Charbon,  
Gaz, Essence), la peur de l'occupant, de la  
répression politique et des persécutions  
racistes et surtout antisémites. Le 29 mai  
1942, une ordonnance allemande condamne les  
français de confession israélite à porter  
l'Etoile Jaune.

Combats aériens et bombardements  
s'intensifient sur l' Ile Adam et les communes  
environnantes. Un V1 tombera dans la forêt de  
Saint - Leu -La -Forêt en 1944. La résistance  
s'organise à Taverny, à Bessancourt, à l' Ile  
Adam. La lutte sera dure et efficace jusqu'à la  
Libération.

Les villes seront libérées le 27 août 44 à  
Enghien, Ermont le 28, Montmorency le 29,  
l' Ile Adam le 31. Le 30, un détachement de la  
5<sup>ème</sup> division d'infanterie du Général Bradley  
entraîne dans Taverny marquant la fin de 4  
années d'occupation allemande.

Aujourd'hui, comme hier, des hommes et des  
femmes s'en souviennent. Ils ont accompli  
durant ces années des gestes, des actes, des  
missions pour lutter contre cette barbarie  
nazie.

Ils sont de ceux qui ont lutté pour la liberté  
et la démocratie face à la dictature  
hitlérienne, au prix de leur vie .Tachons de ne  
pas les oublier

R.A.S.

## Le Nouvel Antisémitisme

Aujourd'hui, en septembre 2006, l'Antisémitisme se perpétue notamment sous son avatar anti-sionisme.

La haine et la discrimination dont l'Etat juif est l'objet sont pour les juifs comme s'ils percevaient et perçoivent l'Antisémitisme classique.

En 1970, la déclaration du synode de l'Eglise réformée du Pays-Bas : les juifs ont conscience de former un tout ; c'est un sentiment de solidarité qui les unit, croyants ou non-croyants, sionistes ou anti-sionistes, israéliens ou nationaux d'autres pays. ON peut enseigner un savoir, imposer une conduite mais non un sentiment. Après la Déclaration de Drancy, on a l'impression que ces péchés avoués peuvent masquer de plus graves. Les juifs reçurent ces explications avec froideur et scepticisme (celles de la croix rouge, des policiers, de la Suisse, du journal La Croix...). On a demandé PARDON pour le passé pour mieux accabler les juifs du présent sur un autre théâtre d'opérations, le Liban par exemple que nous expliquerons plus tard. En quelques sorte, inconsciemment ou consciemment de culture ou d'éducation, un type d'antisémitisme plus élaboré, plus perfectionné : l'Antisémitisme-Anti-sioniste.

L'anti-sionisme de droite et de gauche s'additionnent et tendent au même but. Les uns sont plus directs, les autres l'envisagent et le souhaitent

Regardons de plus près ce phénomène pour savoir si l'anti-sionisme est identique à l'antisémitisme.

1 °) On traite Israël comme un pays qui n'a pas encore atteint sa majorité; c'est un état mineur, il faut que les autres pays exercent leur tutelle. C'est l'unique pays pour lequel on discute de son droit à l'existence. Personne ne parle du droit d'existence de l'Egypte moderne! du Liban né en 1945, créé de toutes pièces par la France pour protéger les chrétiens, ou de la Jordanie qui s'appelait la Transjordanie et qui faisait partie de ce que l'on appelle le Mandat Britannique à l'issue de la première guerre mondiale ; ce territoire créé par les Anglais a été attribué au Roi Abdallah, grand-père du Roi Hussein ; c'est ainsi que ce qu'on appelait la Palestine en 14- 18 a été amputé de quelques 118 000 km<sup>2</sup>, du Ghana, de la Russie ou même de la France ou des USA.

Affirmer le droit d'Israël à l'existence, sous-entend qu'il le mérite que s'il se comporte correctement, c'est à dire que s'il se soumet aux diktats de ces puissances qui veulent dominer le monde.

Ce droit d'exister est subordonné et soumis à différentes conditions :

- a) s'il évacue les territoires.
- b) S'il accepte le retour des réfugiés qui ont fui le pays sur injonction des pays arabes parce qu'ils avaient la volonté et l'espoir de mettre ces juifs à la mer (on ne parle pas de cette nation qui venait de naître, d'être acceptée comme membre de l'ONU mais de juifs) Ces attaques, d'ailleurs étaient contraire à l'esprit et à sa Charte. Rappelons au passage que le monde ne parle que de ces réfugiés de Palestine en oubliant que plus d'un million de juifs ont dû quitter les pays de leurs ancêtres sous certaines pressions des gouvernements arabes. Il y a des millions de réfugiés dans le monde à l'issue de guerres pour lesquels nul n'en parle. Ainsi plus de 4 000 000 d'Angolais ont été déplacés et j'en passe... A vous de conclure avec votre sagesse, votre intelligence et votre bonne foi.
- c) Accorder aux Palestiniens une patrie, comme s'ils ne l'avaient pas eu en 1947 à la suite du partage du résidu amputé.
- d) Si les Libanais (en l'occurrence les terroristes du Hesbollah) peuvent kidnapper ses soldats ou ses civils sans riposter...Aucun pays au monde accepterait ces actions qui visent à alimenter le conflit volontairement.
- e) A condition que JERUSALEM ne soit pas la capitale de l'état. A-t-on jamais vu une capitale choisie par d'autres citoyens que les leurs ?
- f) Mais nous pouvons inverser les rôles et trouver des formules similaires pour tous les pays du Moyen-Orient à savoir :
- g) Le Liban a le droit d'exister que s'il est capable de rester maître de son intégrité territoriale!!! que s'il arrive à désarmer la mouvance chiite libanaise ; que s'il est en

mesure de supprimer l'état dans son état (art 1559 de l'ONU.)

- h) La Syrie a le droit d'exister que si Damas n'est plus sa capitale, que si ce pays supprime les dictatures qui l'ont gouvernées et qu'elle deviennent une vraie démocratie conforme aux règles internationales et qu'elle cesse de s'armer de fusées...
- i) L'Iran a le droit d'exister que si Téhéran suspend son programme nucléaire au nez et à la barbe de ces mêmes grandes puissances qui se laissent bernier par l'hypocrisie et l'arrogance de ce nouveau dictateur, à l'image d'un autre dictateur, Hitler qui a laissé de triste mémoire plus de 50 millions de morts. Il est vrai aussi que les candidats au suicide sont pléthore dans ces pays pour trouver une place au paradis et rencontrer les 70 vierges. Peut-on en dire de même pour les pauvres femmes candidates à ce massacre ?
- j) La France qui joue un rôle ambiguë et protectrice d'un Arafat hier, et d'un Nasrallah aujourd'hui, a le droit d'exister que si on lui demandait de cesser de livrer des armes, ou plutôt de les vendre.

En fait, les pays intéressés veulent s'attribuer sur Israël le droit de vie et de mort comme cela se passait déjà lorsque les juifs étaient persécutés dans les différents pays dans lesquels ils ont vécu, maltraités, martyrisés, massacrés, égorgés, brûlés, ou

A l'époque, on décidait à la place des juifs ce qu'ils devaient faire, dire, parler ou même penser. Aujourd'hui, la plus grande partie des pays voudrait obliger Israël de penser, d'agir, de réaliser, de choisir sa politique et de déterminer ses actions. La France la première a décidé que la capitale d'Israël serait TEL- AVIV. C'est comme si Israël décidait que la capitale de la France serait non pas Paris mais Lyon ou Marseille. Il est vrai qu'à une certaine époque de triste mémoire la capitale de la France fut VICHY. Tous ces pays ne savent pas encore que Jérusalem était la capitale d'un Etat Juif, sous le Roi David, mille ans avant l'ère chrétienne, et qu'elle était l'une des merveilles du monde, avec une culture florissante à l'époque où les plus grandes capitales de notre monde moderne et surtout européen étaient des marécages ou des steppes. Ils ignorent encore qu'à cette période, à

Jérusalem, on rédigeait la Torah et ses commentaires quand les ancêtres européens vivaient à l'âge de la pierre comme des sauvages dans des grottes et des cavernes...

L'ONU a souvent condamné Israël à propos de la judaïsation de la ville. Elle a ignoré ou plutôt elle veut ignorer que Jérusalem a toujours été habitée par plus de juifs que des musulmans et des chrétiens réunis.

L'ONU a aussi oublié que malgré l'internationalisation de la ville voulue par les papes et les grandes puissances, Jérusalem a été déjudaïsée par les Jordaniens de 1948 à 1967, sans avoir constaté ou plutôt protesté contre cette « JUDENRIEN » à la manière des nazis. Cela prouve que ce qui est valable pour les autres pays n'est pas valable pour Israël, pays des juifs

Ignorant cette arabisation de la Jordanie de Jérusalem, touchant même les lieux saints particulièrement ceux des juifs, la communauté internationale a prouvé une fois de plus, son parti pris vis à vis d'Israël. Elle a même critiqué la volonté d'Israël de vouloir moderniser cette ville, de lui restituer les synagogues et les cimetières détruits et d'accorder le libre accès des lieux saints à toutes les religions. Curieux comportement !

Une des résolutions des plus absurdes, des plus malveillantes de l'ONU en 1972 était de déclarer que toutes les mesures prises par Israël dans tous les territoires occupés, et non libérés, sont nulles et non avenues c'est à dire reconstituer les routes avec les pierres tombales, interdire le mur occidental aux juifs, remettre en usage les livres scolaires d'avant 1967, ceux qui enseignaient la Haine gratuite à l'image du Coran et des calculs morbides, livres payés par l'UNRWA (l'ONU pour la culture et les sciences). N'est-ce pas stupide !!! En plus, il fallait raser les synagogues, à l'instar des Jordaniens, redonner les salaires misérables du secteur arabe, baisser leur niveau de vie, retirer toutes les nouvelles réalisations bénéfiques à la population arabo-musulmane, à savoir : l'eau courante, l'électricité, l'emploi, le tout-à-l'égout, les maisons habitables... leur permettre de retrouver le chômage, l'oisiveté, les haillons et la vermine, en un mot de rendre au pays libéré son infrastructure urbaine et rurale, vétuste et dangereuse ? C'est comme si on demandait à la France de 1972 de revenir à celle du Moyen-âge. Voilà ce que fut

cette belle résolution ! Quelle belle caricature de ce texte débattu longuement par des diplomates onusiens !!! En réalité, on a voulu par cet acte imposer à l'Etat Juif une décision pour l'humilier et le rétablir dans un Israël- ghetto. En quelque sorte, on a voulu insinuer que l'existence même d'Israël soit nulle et non avenue, remonter le temps comme on imposait aux juifs des décisions au gré des uns ou des autres. On voulait réduire à néant ce pays ou qu'il se laisse détruire tranquillement comme cela se faisait à l'époque des pogroms. 6 à états inconscients ou irréalistes ont voté cette résolution.

Autre cas caractéristique : les Nations Unies (que sur le dos d'Israël), l'Europe et surtout les médias ont condamné Israël parce que ce pays des maisons sur des terrains lui appartenant au sein même de sa capitale. Que dirait alors nos Maires de Paris si on leur appliquait la même condamnation ! Mais pour Israël le processus est différent. Il en a été de même pour les juifs qui n'avaient pas le droit d'habiter où bon leur semblaient ou de construire leur propre habitation.

Autre exemple de discrimination : la double pesée de l'agression et de sa légitime- défense. On ne condamne plus l'agression et on punit l'agressé. Drôle de morale de ces nations. Elle est le contraire de ce que l'on essaie d'inculquer à notre jeunesse et après cette belle mentalité, il ne faut pas s'étonner d'assister à des événements tels que ceux de novembre 2005. Ils ont brûlé des voitures, incendié des gymnases et des écoles, pour comble de malheur, et détruit ce que les communes ont programmé pour le bien-être de tous. Je me souviens d'une formule qui a peut-être fait son temps : « les casseurs seront les payeurs. » Aujourd'hui, les « casseurs » ne sont plus les « payeurs » car ce sont les contribuables qui paieront la note.

Agresser Israël, tuer ses citoyens, déclarer la guerre paraît dans l'ordre des choses ; cela fait parti de la normalité pour beaucoup ; mais répliquer pour défendre ses habitants c'est aux yeux du monde une action inimaginable. Si on vous frappe, n'essayer pas de répliquer, il vaut mieux tendre l'autre joue et se laisser massacrer. Avec Israël, ce temps est révolu et le monde ne peut concevoir que des juifs se rebellent lorsqu'on veut les faire disparaître. Un chien vivant vaut mieux qu'un lion mort dit le proverbe. N'est-ce pas ?

Des exemples et des faits, il en a :

\_Qui a fait fuir les Arabes venus d'ailleurs en 1947 ?

\_Qui a envahi le minuscule état le 14 mai 48 ? (20 000 km2 dont 12 000 de désert ?

\_Qui a provoqué la guerre de 56 avec la fermeture du canal de Suez ? N'est- ce pas Nasser avec sa nationalisation de ce canal ?

Nasser a fermé le détroit de Tiran avec la complicité ou l'accord des casques bleus face aux vociférations du « Rais » déjà !! pour asphyxier Eilat et Israël. Il a provoqué et déclenché la guerre de 1967.

\_Et le « Fatah- land ! Aujourd'hui le Hezbollah- land ! Où étaient donc l'état libanais, et les casques bleus, ceux qui ont permis les enlèvements de soldats sans réagir ? Ne sont -t-ils pas des forces d'interposition ou ne sont-ils là que pour obéir aux diktats des dictatures et des potentats arabes qu'ils soient Libanais, palestiniens, chiites ou sunnites ? Quand on assassine des juifs au Maroc, en Jordanie, en Egypte ou ailleurs, on a toujours affaire à des déséquilibrés. N'est- pas curieux et sommes- nous si idiots de croire à ces mensonges ? Les médias et en particulier l'AFP (appelée ironiquement ou réellement l'Agence France Palestine) sont responsables de tant de naïveté, d'iniquité, de malveillance à l'égard de toute action justifiée d'Israël. D'ailleurs la réplique de ce pays est toujours disproportionnée. Les excuses pour les uns, les condamnations pour les autres. D'ailleurs cet usage disproportionné de la force incombe tout d'abord à ceux qui l'on pratiquait et qui savent condamner ou donner des conseils sous forme de reproches. Les Français, le 8 mai 1945, ont tué 45 000 algériens parce qu'ils ont osé demander l'indépendance ; la guerre d'Algérie, on estime entre 300 000 et 1 millions de tués et 2 à 3 millions de réfugiés. A Madagascar, en 1946, on constate les chiffres suivants : 89 000 torturés ou tués ; Les guerres du Vietnam ont eu plus de 300 000 morts. Le bombardement de Londres a-t- il été proportionné par les nazis et celui de Dresde et Hiroshima ou Nagasaki, et les 20 000 assassinés à Hama par Hafez El Assad, et les massacres de Darmour au Liban ( 5 000 morts ) et ceux du Darfour. On peut répertorier ainsi tout un livre, mais seul Israël est condamné ou critiqué.

JORAS

## MECHOUI 2006

Le dimanche 18 juin 2006, notre traditionnel Méchoui s'est déroulé sur notre terrain à partir de midi, sous une chaleur torride. Comme d'habitude, nos femmes se sont évertuées à nous préparer des hors- d'œuvres variés et succulents, les merguez et les côtelettes cuites à point par nos chefs cuistots Alain et Isaac.

Les participants ont eu droit à un dessert varié et copieux (melon, pastèque, pêche, abricot) et un savoureux café maison.

La journée s'est terminée en présence du commissaire de police venu en ami, par une remise de diplômes, par un représentant du K.K.L., à tous nos jeunes qui ont travaillé, à la sueur de leur front, pour contribuer à une forêt au nom d' ILAN HALIMI, odieusement massacré par des individus qui ne méritent pas d'être considérés comme des êtres humains mais comme des cannibales.

Une belle journée bien réussie pour clore notre saison !

Raoul Sberro

Pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive, le CCEEE continue son activité sportive

Le premier cours aura lieu le JEUDI 5 OCTOBRE A 20 H

Ce cours est ouvert aux jeunes et moins jeunes, filles et garçons à partir de 16 ans  
Contacter Serge : 06.80.73.25.91

CONTRIBUER selon ses MOYENS  
RECEVOIR selon ses BESOINS.

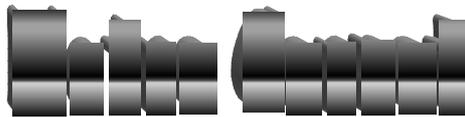
Lors de l'assemblée générale du 6 juin 2006, les cotisations ont été élargies et finalement adoptées par la majorité des membres présents ou représentés.

Elle a aussi adopté l'idée de faire participer nos jeunes à nos différentes activités en pratiquant une participation aux frais conforme à leur statut d'étudiants à la charge de leurs parents

Il nous a été demandé de prévoir pour la rentrée prochaine un cours d'oulpane pour les jeunes sortis du talmud - torah ainsi que d'envisager la réouverture du centre de la rue de Stalingrad, oratoire Beth David, pour nos adolescents, avec un programme spécifique à étudier.

Enfin nous attirons l'attention de nos membres sur le site internet du C.C.E.E.E., qui vous fournira toutes sortes d'informations sur notre vie communautaire, ce qui ne vous empêchera pas de formuler toutes vos idées ou pourquoi pas vos remarques ou vos critiques judicieuses qui seront prises en considération. Enfin, l'assemblée nous demande de revoir les tarifs de nos activités en fonction des adhérents et des non adhérents et d'envisager de recourir à l'amélioration de notre grande salle en envisageant un décor plus attrayant. Pour cela un comité sera constitué pour la rentrée prochaine. Nous attendons naturellement vos candidatures.

Nous vous signalons, une fois n'est pas coutume, que Myriam, Norbert, Roland et Daniel attendent toutes les bonnes volontés pour les aider à entretenir notre centre, tous les mardis à partir de 9h30. Remerciements anticipés pour eux.



Dans la famille des Silombra, Isabelle la jumelle et Thierry Gillet nous annoncent la naissance d'une fille nommée Sarah.

Notre ami Luc-Olivier Bosset Pasteur de l'Eglise Réformée de France nous fait part de la naissance de sa petite Salomé dans son foyer. Mazel Tov à toutes et à tous selon la tradition.

Nous félicitons Elie et Hanna Zerbib, grands-parents du petit Eliezer Benchimol

MAZEL TOV A TOUS LES HEUREUX PARENTS  
ET GRANDS-PARENTS



David Haziza a célébré sa Bar-Mitzva devant le Mur de Jérusalem le lundi 10 juillet 2006. Mazel Tov à Edouard et à Laure

Benjamin Aisenberg : nous lui souhaitons à cette occasion toute la réussite dans ses projets. La cérémonie a eu lieu le 24 août 2006.

Adèle et Nemrod Shamri ont fêté leur bar et bat mitswa le 31 août 2006

Raphaël Sarbac a fêté sa bar mitswa le 14 septembre 2006

Mazel Tov à toutes les familles

Vous qui vivez un événement particulier et qui vous touche profondément, nous sommes vos interlocuteurs pour informer la communauté. N'hésitez pas à nous contacter par mail : [secretariat@ccee.org](mailto:secretariat@ccee.org) ou par téléphone au : 01.39.60.26.21 ou 01.34.15..00.46. Nous l'annoncerons dans notre journal

Nous avons le plaisir de vous annoncer le mariage de Stéphane Berstein avec Audrey Mazouz, le 27 Août

## DECES

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de

Monsieur Pinhas ABI TBOL, père de notre ami Fabrice

Monsieur Raphaël BI TON père de notre ami Richard

Monsieur Isaac SEBAOUN

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles éprouvées

La communauté pense aussi à Madame Cohen Nelly épouse de notre vieil ami Jacques un ancien pilier de notre centre ainsi qu'à Luc-Olivier Bosset victime d'un grave accident.

## LA PAGE LITTERAIRE

## « LE COMLOT CONTRE L'AMERIQUE »

Philip Roth Editions Gallimard 2006

Prix : 22 €

Voici un livre qui démystifie la complicité américaine au tout début du conflit mondial 1939-1945, vis-à-vis de la communauté juive.

Philip Roth explique enfin que les instances politiques à l'époque étaient sous dominante du revers électoral et que Charles Lindbergh, adulé pour son exploit aéronautique sur l'Atlantique, avait accusé les citoyens d'origine juive d'influer sur l'entrée en guerre de la nation contre les Nazis, il fit un pacte de non-agression avec Hitler. La peur s'empara de la communauté.

Tout ne fut pas si simple au pays du grand Sam. Le racisme et l'antisémitisme reprirent leurs droits de cité et ce fut une lutte civique qui renversa les sbires de Lindbergh au Congrès, car l'émotion suscitée généra une prise de conscience cataclysmique.

Ce roman historique de grand talent nous offre une épreuve très rude que les citoyens américains eurent à surpasser pour accéder à une nation morale et libératoire. Ce contexte historique nous conte avec le regard des sept ans de l'auteur ce que ressentit et vécut sa propre famille.

L'écriture et le texte sont captivants et on peut qualifier ce roman de chef d'œuvre.

## « L'ATTENTAT »

Prix des libraires

Editions Pocket 2006 - Prix - 6 €

Savez- vous que l'écrivaine Yasmina Khadra était un pseudonyme et qu'en fait c'est Mohammed

Moulenchoul, romancier, qui nous entraîne dans cet « attentat » survenu à Tel-Aviv.

L'histoire démarre sous des bons auspices : un couple, bien installé dans sa vie israélienne, lui est d'une tribu bédouine et à force de convictions s'est élevé et a réussi d brillantes études en médecine, il est chirurgien reconnu dans un hôpital de Tel-Aviv.

Une explosion et le drame survient, il reçoit toutes les victimes et opère afin d'en sauver le plus possible..., mais le cauchemar assombrit sa vie : sa femme née palestinienne de Nazareth, mondaine, intelligente, cultivée, socialement intégrée et reconnue par son entourage est découverte comme la kamikaze qui s'est faite sauter dans le restaurant...

Alors pour lui commence une recherche qui va le mener au plus profond de ses démons. Pourquoi a-t-elle pu commettre un acte aussi abject ? Il ne peut croire à cette doctrine, lui qui par son serment d'Hippocrate a pris le parti de sauver et d'aider tous les humains !

Un livre fort sans jugement

A recommander pour comprendre nos héritages historiques et spirituels

## « Les Tribulations d'une jeune divorcée. »

Agnès Abecassis - Livre de Poche

Depuis le divorce de Déborah, son quotidien n'est pas simple. Femme au foyer soumise et assistée, elle devient le chef de sa portée, entre difficilement dans la vie active, et bien entendu ses attraits lui permettent la vie sexuelle qu'elle avait refoulé par habitude. Alors tout devient remise en cause, car les hommes qu'elles rencontre sont tous plus immatures et pitoyables les uns que les autres.

Que reste-t-il à Déborah ? Les soirées avec ses amies où les larmes et les rires soulagent les peines profondes, l'humour qui permet de dépasser les rancoeurs, mais surtout d'apprendre à élever ses choix pour devenir l'adulte de sa propre destinée.

Pour celles qui connaissent le sujet, et pour les autres...

Roselyne SULTAN

## NOS ACTIVITES 2006-

Le repas de Souccoth est prévu pour le Dimanche 8 octobre. Réservez dès à présent S.V.P. par téléphone au 01.34.15.00.46 ou au 39.60.26.21 ou sur le site. Merci de votre compréhension.

Le Jeudi 19 octobre la rencontre avec les Judéo-Chrétiens aura lieu au Centre à 20h30. Le sujet à débattre sera : Eretz-I sraël, approche biblique et géopolitique.

CELEBRATION NATIONALE : le 11 Novembre tombant un samedi, la cérémonie aura lieu le Dimanche 12 novembre à 9h45 comme d'habitude. Venez nombreux, votre présence est indispensable.

Le Dimanche 17 décembre aura lieu la traditionnelle fête de Hannouca pour tous les enfants de notre communauté

## ACTIVITES PREVISIONNELLES :

2 conférenciers : Clément Weil – Raynal

J.P. Hallali : les juifs réfugiés des pays arabes (CRIF.)

Un Mélavé Malka

Un Repas Chabbatique

Une soirée dansante soit pour Hannouca soit pour la fin de l'année civile.

## RAPPEL

Nous vous informons que chaque fois vous faites appel au Ministre Officiant, une participation aux frais vous sera demandée. Contactez le trésorier au 06.11.617.617

## ANNONCES

Nous recherchons de jeunes étudiants pour soutenir des élèves de CM2 et 6<sup>ème</sup> en français et en maths (01.39.60.26.21)

Homme 50 ans, sérieux motivé, 30 ans d'expérience : aide-comptable – secrétariat - maîtrise outil informatique

Ouvert à toutes propositions

Tel : 01.39.95.12.70

06.62.48.24.98

J.H. SERIEUX 23 ANS, Bac Pro Comptabilité Avec expérience, notions informatique, cherche emploi compta ou autre  
Tel 06.14.07.36.66